

Vence

Vendredi 6 juillet 2018

INAUGURATION DE LA RÉSIDENCE D'ARTISTES FRANCIS AIMÉ PALANQUE

Il y a foule sur le trottoir un peu avant 11 h en ce vendredi matin 6 juillet, devant le 32 avenue Marcelin-Maurel, pour l'inauguration de la première résidence d'artistes de Vence. Elle a reçu pour dénomination le nom de celui qui l'a habitée, Francis Aimé PALANQUE, dit PALANC, qui lui-même - en parallèle de son activité de pâtissier - était un artiste, d'une grande exigence, n'hésitant pas à détruire ses œuvres s'il n'en était pas totalement satisfait, sans doute incompris à son époque tant son art était surprenant, avec les alphabets de sa création. La galerie CHAVE, toujours audacieuse dans ses choix, lui avait consacré une exposition.

En attendant Madame le maire, ce ne sont qu'accolades et embrassades, tout le monde semble se connaître ! Les discussions vont bon train et pour qui est là, un peu à l'extérieur, cela ressemble à un brouhaha joyeux (il fait beau, le trottoir est à l'ombre).

Enfin à 11h20, avec vingt minutes de retard, commence la cérémonie officielle, en présence de la famille PALANQUE, avec les discours des différents acteurs, dont : M. Jean-Claude CREQUIT, président de la SEM de Vence, Maître d'ouvrage, M. Manuel SMADJA pour API PROVENCE, gestionnaire de cette résidence sociale, Mme Catherine LE LAN, maire de VENCE, Mme Dominique ESTROSI-SASSONE, sénatrice des Alpes-Maritimes, qui, en termes très justes, souligne l'importance de la proximité pour aboutir à de belles réalisations grâce à une connaissance profonde du tissu local. Puis, en tout dernier, la parole a été donnée à Mme Mylène DUQUENOY, architecte de l'ouvrage.

J'en retiens que c'est une rénovation/réhabilitation, à caractère social, donc avec un loyer très accessible, pour des artistes qui auront présenté un dossier à la Régie culturelle de la Ville, contenant leur CV, leur parcours artistique, leur recherche. Au final, dans cette maison de ville représentant 165 m² habitables, il y a cinq chambres individuelles à un lit simple, ou deux lits simples ou un lit double, disposant chacune d'une salle d'eau et d'un WC et des espaces communs, telle la grande cuisine entièrement équipée du 3^{ème} niveau, ouvrant sur une belle terrasse. Et le 4^{ème} niveau est, lui, composé d'une grande terrasse offrant un joli panorama, sur les baous et la partie Est de la ville, avec l'ancien séminaire et la structure plus récente de Toreille. À cela, il faut ajouter un atelier d'exposition au rez-de-chaussée. Et la possibilité offerte aux résidents d'utiliser comme atelier/lieu d'exposition la Chapelle Sainte-Bernadette toute proche.

Après la coupure du traditionnel ruban tricolore, les personnes présentes sont invitées à visiter les lieux. L'architecte, qui, dans sa prise de paroles, a tenu à remercier, pour leur savoir-faire et leur investissement, les entreprises et les artisans ayant œuvré sur ce chantier, difficile, en pleine ville, mêlant à la fois restructuration complète, rénovation et mise aux normes, a parfaitement réussi à concilier ancien et nouveau : double vitrage aux fenêtres mais conservation des volets bois intérieurs, tomettes rouges d'origine au sol et faïences au calepinage graphique sur les murs des salles d'eau, murs des pièces à vivre à la belle clarté, ponctués de quelques motifs géométriques. Portes intérieures conservées mais revisitées dans leur aspect. Un grand bravo pour le choix du mobilier contemporain par les deux jeunes designers ayant collaboré à cette réalisation sous la direction de l'architecte. Ce mobilier est clair, sobre, épuré, l'artiste n'est pas envahi par le poids du passé et peut ainsi dans une douce neutralité laisser son esprit ouvert à toute la créativité du présent et du futur.

Cette résidence a été ouverte en juin et compte déjà une locataire : une jeune artiste bulgare, Denitsa ILCHEVA. Elle m'a dit qu'elle était très inspirée par la couleur et la lumière, et qu'elle va largement les explorer pendant son séjour. Pour l'inauguration, elle avait exposé une grande toile au rez-de-chaussée et une autre dans la montée d'escalier. SEPT OFF (qui organise le Marathon du Film) avait réalisé un petit film sur cette résidence, montrant par juxtaposition l'avant et l'après, ce qui permettait de voir le très bon parti que l'architecte a su tirer de cette bâtisse ancienne pour en faire un lieu de création contemporaine. SEPT OFF a profité de ce jour d'inauguration pour exposer les quatre panneaux regroupant les 100 photos de VENCE de Litza GEORGOPOULOS qui, elle aussi, a une âme d'artiste qui transparait dans ses très belles prises de vue.

Un seul petit bémol : le graphiste a laissé passer une faute « très regrettable » dès la première ligne sur le panneau apposé sur la façade du bâtiment. Il serait bien de la corriger pour le respect de la langue française, à savoir mettre un « t » à « vécu », le verbe doit être à la troisième personne du passé simple, ce n'est pas un participe passé (cette maison où vécut...).

Danielle VALLÉE